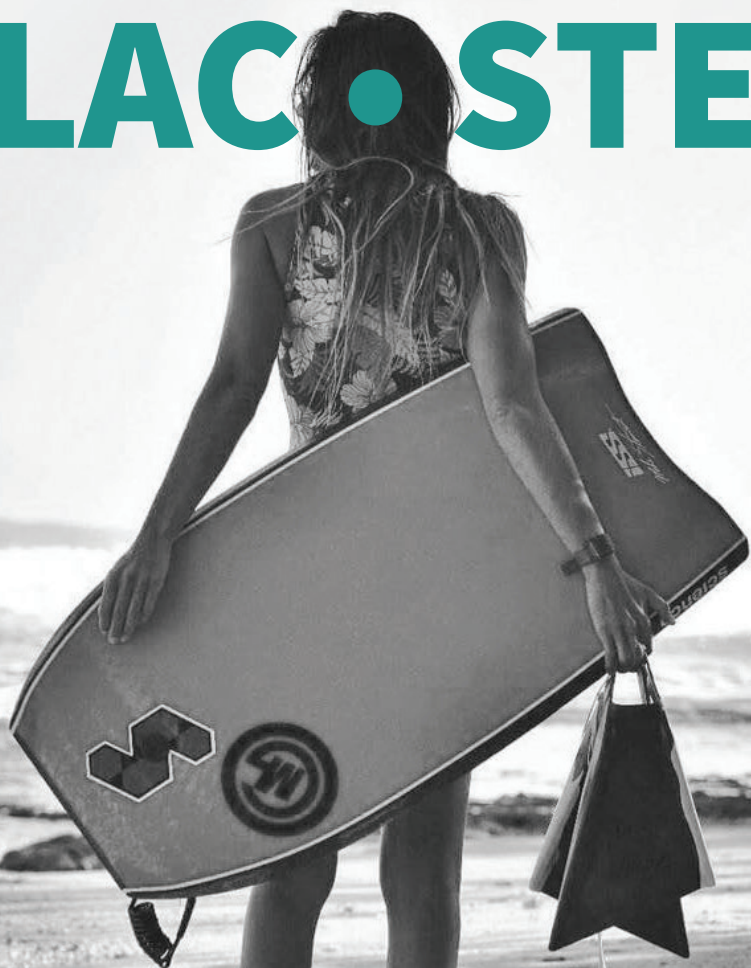


lacoste.vip • gospelmag.fr

Anne-Cécile

LAC • STE



GOSPEL  
Mag





Comment allier sa passion et sa vocation ? Réponse dans ce fascinant témoignage d'une championne du monde qui n'a d'yeux que pour celui qui a remporté sa victoire : Jésus !

**Raphaël Anzenberger**, directeur de RZIM.fr

« Qu'y a-t-il de commun entre Anne-Cécile, jeune championne de "bodyboard", et moi, senior très senior, que les vagues immenses dont elle se joue ferait fuir à toutes jambes ? *L'essentiel*. Le même Dieu, intervenu dans notre vie, lui le Vivant. J'ai vibré en lisant le récit-témoignage. J'ai reconnu et admiré l'inouïe diversité des manières de notre commun Seigneur. Il demande à l'un de renoncer à telle chose qui le captive, parce que c'est le *meilleur* pour cette personne. D'autres fois, sa pédagogie s'inverse. Il a intégré la passion sportive d'Anne-Cécile à sa relation avec elle : jusqu'à faire d'elle la championne du *monde* ! Il fait tout à merveille. »

**Henri Blocher**, théologien, élu personnalité évangélique de l'année 2018 par le magazine *Christianisme aujourd'hui*  
Auteur de *La foi et la raison*, Charols, Excelsis, 2015

« Anne-Cécile nous raconte avec fraîcheur et authenticité comment elle a pris la meilleure vague de sa vie ! »

**Nicolas Blocher**, auteur de  
*Une vie de défis*, Marpent, BLF, 2019

**Trois choses** m'interpellent à la lecture du court témoignage d'Anne-Cécile, outre le bouleversement intérieur qu'a été sa découverte de Dieu. Il y a ce que l'on dit de Dieu, ce que l'on dit à sa place et ce que l'on entend directement de lui.

**Ce que l'on dit de Dieu** : c'est ce que son amie Mahalia partage de son expérience, sans pression et sans chercher à convaincre. Il y a là de la sagesse d'En-Haut et de la confiance en ce que l'on vit, laquelle devient preuve de vérité. La justesse de cette posture a été déterminante pour notre championne.

**Ce que l'on dit à la place de Dieu** : ce sont ces conseils stupides des personnes qui pensent ce qui est bon pour Anne-Cécile, au risque de la priver de ce qui fait sa vie. Quel est donc ce raccourci qui prétend que l'amour porté à Dieu interdit toute autre passion, laquelle serait une concurrence à Dieu. Il est heureux que Anne-Cécile n'ait pas écouté ces voix moralisatrices et castratrices.

**Ce que l'on entend directement de Dieu** : Anne-Cécile, dans sa foi naissante, s'est mise à l'écoute de Dieu dans la prière, établissant ainsi une relation intime et unique entre elle et le divin. Ce que l'on entend dans ces moments-là, sont des paroles personnelles, très personnelles. Cette écoute s'est faite également au travers de la lecture de la Bible. C'est là où le chrétien puise l'essentiel de ce dont il a besoin pour vivre à fond ses découvertes spirituelles.

**Éric Denimal**, journaliste écrivain, auteur notamment de *La Bible pour les Nuls*, Paris, First, 2016

Le témoignage d'Anne-Cécile Lacoste est vraiment réjouissant et porte à l'action de grâce. Il est aussi très instructif, car il nous montre deux dimensions complémentaires de la conversion : elle se caractérise habituellement par un moment de grâce bien repérable ; mais elle est aussi constituée par une succession d'étapes, en amont et en aval, dont chacune a son importance. D'une étape à l'autre, Anne-Cécile a été conduite par une boussole : la paix intérieure.

Cet itinéraire nous montre aussi comment Dieu peut libérer un cœur de tout souci de gloire humaine. Et ceci est un encouragement pour chacun de nous !

**Étienne Grenet**, prêtre du diocèse de Paris  
Auteur de *Unité du « je » psalmique*, Paris, Cerf, 2019

« Nous sommes peut-être sans le savoir, champions du monde dans un domaine qui, sans doute, n'est tout simplement pas encore homologué. Pour Anne-Cécile Lacoste, son domaine, c'est le bodyboard, vraie discipline sportive. Son témoignage nous entraîne depuis les hauteurs des vagues jusqu'au vrai besoin du cœur... de la création au Créateur. Tout y est : amour de Dieu, humilité, repentance, pardon des péchés, nouveau départ, désir de servir et se laisser conduire par ce Dieu qui a un plan pour chacun de nous. Et dans le domaine du merveilleux et de la grâce, disons-le, c'est quand même Jésus le champion toutes catégories ! »

**Élie Jalouf**, pasteur

« À l'heure où les priorités de ce monde et la reconnaissance purement humaine peuvent nous envahir et prendre une place considérable, Anne-Cécile nous rappelle, par son témoignage, l'importance de l'attachement à Dieu dans ce bas monde. En effet, comme elle le mentionne si bien : « Notre valeur, ce n'est pas le monde qui nous la donne, mais Dieu ». C'est un bel exemple de foi chrétienne, dont la priorité reste avant tout de servir son Dieu. »

**Sara Jalouf**

« Le témoignage d'Anne-Cécile Lacoste est une source d'encouragements et d'inspiration. Il dépeint un portrait juste de qui est Dieu et de quelles sont ses intentions vis-à-vis de chacun d'entre nous. Cette histoire est un véritable appel à regarder Dieu tel qu'il est vraiment et non au travers de ce que nous pensons déjà savoir de lui. En parcourant ce livre, j'ai été amenée à non seulement redécouvrir l'amour de Dieu d'une façon simple et profonde, mais aussi à avoir un regard différent sur moi-même et sur le monde. Jésus s'est manifesté de façon significative dans la vie d'Anne-cécile Lacoste. Que ce témoignage puisse, comme il l'a fait pour moi, susciter en vous le courage et le désir de recevoir l'amour de Jésus-Christ et vous donner un avant goût de ce qu'il veut accomplir à la fois en vous et au travers de vous. »

**Méliné Kinossian**, missionnaire à Los Angeles

« Avec Anne-Cécile Lacoste, Gospel Mag nous offre un récit lumineux, celui d'une surfeuse et bodyboardeuse douée qui pressent devant la beauté de l'Océan qu'un Dieu existe. Et qui le rencontre précisément dans ce milieu, par le témoignage d'une amie réunionnaise bodyboardeuse et d'un missionnaire de *Christian Surfer*. Mais l'histoire ne s'arrête pas à la nouvelle naissance d'Anne-Cécile. Elle se poursuit avec ses luttes : doit-elle ou non renoncer à sa passion pour Dieu ? Je vous laisse découvrir la réponse en citant néanmoins une des belles convictions qui l'habite :

*Notre valeur, ce n'est pas le monde qui nous la donne, mais Dieu. J'insiste là-dessus, car le fait que je sois championne du monde ne fait en rien de moi quelqu'un de plus important. Cela m'a amené sur un chemin qui est le même pour quiconque croit en Jésus et veut le suivre. Nous avons la même identité, celle que Jésus nous a donnée par son sang.*

Merci Anne-Cécile et Gospel Mag ! »

**Étienne Lhermenault**, directeur de l'Institut biblique de Nogent, premier président du Conseil national des évangéliques de France (CNEF)

« Attention, une vague d'amour s'apprête à se déferler sur vous. À prime abord, sa profondeur et son immensité vous feront peut-être peur, mais dès que vous commencerez à la surfer, vous serez transportés par une joie et une liberté de taille océanique ! »

**Samuel Plante**, Sam'Parle

« Anne-Cécile Lacoste est une amoureuse du monde, de ses étendues et de ses paysages. C'est aussi une chasseuse de houles de talent. Durant de nombreuses années, elle a vécu pour la glisse et la compétition. Pourtant, c'est sur une autre vague qu'elle a aujourd'hui choisi de surfer : celle de l'Amour de Dieu. Anne-Cécile nous parle ici de sa rencontre avec le Seigneur et nous livre le témoignage sincère et concret de sa conversion. Ce récit, touchant par sa simplicité, est celui d'une femme "ordinaire" avec qui l'on peut aisément s'identifier. "Tout par amour, rien par force", disait François de Salle. C'est aussi ce dont témoigne Anne-Cécile. Le Seigneur est venu à elle en douceur, sans la brusquer. Vague après vague, chamboulée par son Amour, Anne-Cécile se laisse guider dans les projets que le Seigneur a conçus pour elle. En toute confiance, elle s'abandonne : "Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance." (Jérémie 29.11) »

**Olivier Theurelle**, éducateur et passionné de surf





[lacoste.vip](http://lacoste.vip) • [gospelmag.fr](http://gospelmag.fr)

**Anne-Cécile**  
**LAC • STE**

Gospel Mag  
2020



# GOSPEL *Mag*

Copyright © Gospel Mag, 2020  
Tous droits réservés

Livre électronique offert par Anne-Cécile et Gospel Mag

Sites web : [gospelmag.fr](http://gospelmag.fr) · [lacoste.vip](http://lacoste.vip)

Corrections et relecture : Violaine Theurelle  
Couverture et mise en pages : Marcel Dijkman

Crédits photos : © Nuno Cardoso, © Anne-Cécile Lacoste,  
© Bastien Lacoste, © Daniela Plà, © Sasha Specker,  
© Thomasfotomas, © unsplash.com, © Marcel Dijkman

Portrait d'Anne-Cécile Lacoste : © Laura Taccani

# À propos de l'auteur

Née en 1982, Anne-Cécile Lacoste est originaire d'Arcachon. Véritable passionnée de l'océan, elle a construit sa vie autour du surf et du bodyboard qu'elle enseigne maintenant sur la côte landaise.



Elle a toujours été aventurière et amoureuse de la nature. Le monde la fascine et éveille sa curiosité. Elle a passé un grand nombre d'années à voyager à travers le monde (Costa Rica, Brésil, Vénézuéla, Porto Rico, Australie, Hawaï, Indonésie) pour ses compétitions, mais aussi pour le plaisir de connaître d'autres cultures qui lui ont beaucoup appris et, bien sûr, pour admirer des paysages tous plus beaux les uns que les autres.

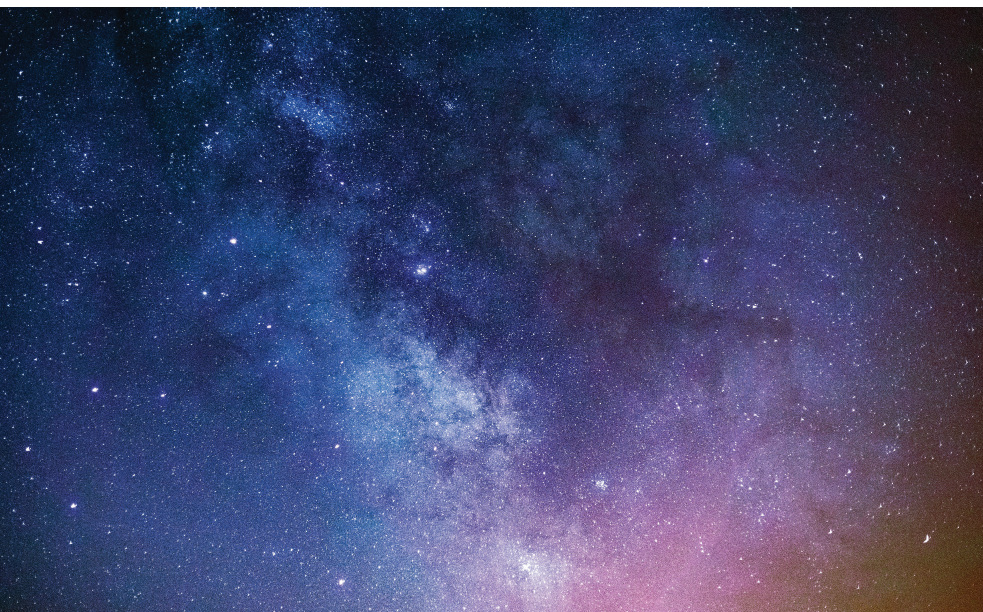
Elle a eu le privilège de représenter son pays au-delà des frontières en remportant de belles victoires (championne du monde et d'Europe 2015 amateur, championne de France six années consécutives).

Et c'est à travers toutes ces expériences qu'elle a fait la plus belle rencontre, celle qui a totalement transformé sa vie : Jésus. Ce jour-là, sa vie a changé et tout a vraiment pris son sens.



# PRÉFACE

Pour certaines personnes, il est évident que la complexité de l'univers est à l'origine d'une grande intelligence. Pour d'autres personnes, le chemin est beaucoup plus difficile.



En effet, la foi peut être perçue comme un suicide intellectuel ou comme étant irrationnelle. En fait, il s'agit là d'une foi aveugle. La foi d'Anne-Cécile, comme la mienne, n'est pas dépourvue de sens. S'il existe des lois physiques, il existe aussi des lois morales. Anne-Cécile a conscience que le bien et le mal ne se définissent pas par nos opinions ou nos préférences, mais qu'une transcendance juste et bonne est à l'origine de ces lois.

De plus, la science aurait, pour certains, prouvé l'inexistence de Dieu ou plutôt l'incohérence de la foi chrétienne. En effet, les données bibliques et scientifiques peuvent parfois sembler incompatibles. Le problème vient de notre grille de lecture. Une lecture littérale ou littéraire de la Bible peut changer la pensée originelle. Le défi est de taille.

Ensuite, l'histoire de l'Église a connu beaucoup de scandales qui décrédibilisent le christianisme. Les croisades, l'Inquisition, les guerres de Religion, les Troubles, la pédophilie des prêtres, l'hypocrisie... Suite aux Lumières, puis au rejet de Dieu, l'athéisme, avec le communisme et le nazisme, n'a pas réglé le problème des guerres.

Une autre question consciente ou inconsciente que beaucoup de personnes se posent est la suivante : comment un Dieu juste et bon peut-il permettre tant de souffrances ?

Enfin, d'autres personnes ne savent pas ou ne veulent pas savoir ou ne sont pas intéressées par Dieu, et cherchent à remplir leur vi(d)e comme bon leur semble, en définissant eux-mêmes leurs propres règles, cadres ou lois. Cette liberté reste toute relative, puisqu'elle rend souvent dépendante d'un mode de vie ou de pensée.

Si Jésus nous dérange parce qu'il pointe du doigt nos fautes et parce qu'il enlève tout le mérite que nous aimerions avoir, ce Dieu n'est pas resté dans son ciel de gloire à nous regarder de haut, de façon méprisante. Au contraire, il a pris part à notre souffrance et a donné sa vie à la croix pour payer le prix de nos fautes. Pourquoi ? Parce qu'il est Amour. Il n'a pas abusé de son pouvoir.

Les fondateurs de la Croix-Rouge, d'Emmaüs, de l'Armée du Salut étaient chrétiens. William Wilberforce, John Newton (l'auteur du célèbre chant « Amazing Grace ») et Olaudah Equiano, qui ont contribué à mettre un terme à l'esclavage, étaient chrétiens. Maria Montessori, médecin et pédagogue italienne, mondialement connue pour la méthode pédagogique qui porte son nom, était chrétienne. Les Amish, qui vivent l'écologie de façon concrète, sont chrétiens. Martin Luther King, qui a lutté contre la ségrégation raciale et le racisme, était chrétien. Frans van der Hoff, fondateur de Max Havelaar, le premier label du commerce équitable, est chrétien. Denis Mukwege, prix Nobel de la paix 2018, surnommé « l'homme qui répare les femmes », qui contribue à la justice sociale au Congo, est chrétien. Olivier Giroud, champion du monde de football, réputé pour son comportement remarquable, est chrétien. Toutes ces personnes, qui restent humaines et donc imparfaites, sont parfois attaquées pour leur incohérence, assassinées parce qu'elles dérangent, mais il est indéniable qu'elles ont ou qu'elles ont eu un impact considérable sur la société.

Anne-Cécile est pleine de vie et d'affection pour les personnes qui l'entourent. Elle est chrétienne... Elle nous livre ici son témoignage. Bonne lecture !

**Marcel DIJKMAN**







# TÉMOIGNAGE

Je m'appelle Anne-Cécile Lacoste et je suis née en 1982 à Arcachon en Gironde. Mes parents sont des amoureux de la mer et j'ai grandi près de ce merveilleux lieu qu'est l'Océan.



Mon enfance a été rythmée par l'école. Mon frère et moi passions tout notre temps libre à courir sur la plage, à construire des cabanes avec du bois flotté et à jouer dans les vagues, pendant que mes parents nous observaient et contemplaient la mer. C'était si simple et si bon. Depuis toute petite, je suis portée par un sentiment de liberté et d'immensité face à ce majestueux océan.

Naturellement, nous est venue l'envie de surfer. Dès notre première vague, mon frère et moi sommes tombés amoureux de ce sport qui est devenu notre passion.

C'est donc ainsi que j'ai construit ma vie autour de l'océan et ai décidé d'en faire mon métier.

Je remercie tellement mes parents pour l'amour et le foyer dans lesquels ils nous ont permis de grandir ; pour ce cadre et cette qualité de vie qu'ils nous ont offerts et grâce auxquels mon frère et moi avons pu construire nos rêves. Ils sont de grands exemples et une inspiration pour moi.

Ma famille n'est pas chrétienne mais, face à la beauté de la nature et à l'amour qui m'enivrait, j'ai toujours cru en quelque chose. J'étais reconnaissante pour chaque jour. Heureuse, je croyais que quelqu'un, quelque chose existait au-dessus de nous et prenait soin de nous. Et, avec mon cœur d'enfant, je « lui » disais : MERCI.



Pour vous remettre un peu dans le contexte, Dieu nous dit dans sa Parole qu'il nous connaissait avant même que l'on voit le jour et que depuis le sein maternel nous sommes sous sa garde.

Il y a 7 ans, après mon baptême, ma maman m'a révélé que mon arrière-grand-mère était chrétienne évangélique. Quand elle était petite, Maman l'entendait prier en langues dans sa chambre... Wouah! Quelle nouvelle ce fut pour moi! Sa Parole prenait vie dans mon cœur : « Là où un chrétien réside, lui et sa maison seront bénis »; « Priez, priez sans cesse ». Merci mon Dieu et merci ma chère et courageuse arrière-mamie!

Oui, Jésus était près de moi dès le début. Sans vraiment savoir de quoi il s'agissait, je le sentais; sans savoir ni qui, ni où, ni comment Il était, je le voyais partout.

À 17 ans, j'ai aussi eu la grâce de rencontrer celle qui devint ma meilleure amie, Mahalia. Tout comme moi, cette bodyboardeuse

réunionnaise était amoureuse de l'océan. Mais il y avait quelque chose en plus chez elle, une lumière, une douceur, une paix... eh oui! elle était chrétienne. Elle avait une relation avec Dieu, une relation intime qui était bien différente de ce que je percevais de la religion. Elle lisait la Bible à côté de moi et priait chaque matin et chaque soir. Elle parlait avec Dieu, comme si c'était là l'essentiel de sa vie. Elle n'a jamais essayé de me convaincre, elle vivait juste sa foi et son amour pour Jésus près de moi. Après avoir passé quinze ans à prier pour moi, elle fut, je crois, l'une des personnes les plus heureuses quand enfin je donnai ma vie à Jésus. « Priez, priez sans cesse » – comme ma chère arrière-mamie.



Oui, Jésus était partout autour de moi! Et je peux déclarer aujourd'hui que dès le ventre de ma maman, tu as été mon Dieu, merci Papa.

Cependant, j'ai mis du temps à comprendre cela... Tellement de temps, quand je repense à ma vie avant cet abandon total entre les mains de Dieu!

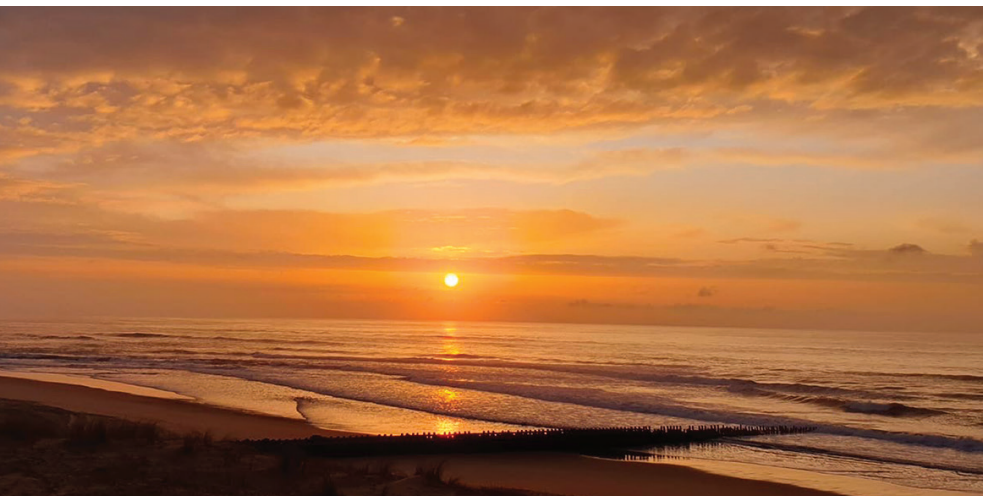
Je suis une personne volontaire et déterminée mais ces traits de caractère me faisaient avancer seule sur le chemin. Voulant accomplir les choses par mes propres forces et par mon seul travail, faire confiance aux autres et faire confiance à Dieu, était pour moi difficile. Je ne comptais que sur moi-même. Si



je réussissais, j'étais fière de moi ; et si j'échouais, je devais faire mieux. Toute ma vie reposait sur mes épaules. Je pensais que Dieu lui, là-haut, observait mais ne voulait pas intervenir parce que je n'étais pas assez bien pour le mériter. Je le croyais si loin... si inaccessible.

Là encore, par sa sagesse et son amour, Dieu connaissait si bien mon cœur, que c'est à travers ce que j'aimais le plus qu'il s'est d'abord révélé à moi. Quelle joie et quel privilège de pouvoir surfer dans cet océan merveilleux, admirer ces lumières majestueuses aux allures de peintures et ces paysages tous plus beaux les uns que les autres, partager ces voyages et ces rencontres à travers le monde, vivre ces sensations intenses et extrêmes, ces défis et ces épanouissements dans les compétitions ! Dieu a conquis mon cœur à travers ce que j'aimais le plus et je commençais à comprendre qu'il n'était pas si loin de moi. Il était tout près, en toutes choses. Il était tout.

J'ai enchaîné les expériences de la vie, belles et douloureuses en même temps, mais tout a réellement changé au Costa Rica.



J'ai fait la rencontre d'un pasteur américain, Barrett Cruce, missionnaire avec sa famille au Costa Rica pour l'organisation Christian Surfer, qui évangélise à travers le surf.

À ce moment-là, j'étais en lutte profonde avec moi-même. J'étais perdue et triste, car sentimentalement je me battais dans le vide pour ma relation amoureuse avec un surfeur. Quant à mon avenir professionnel, il était totalement vide de perspectives. Je n'avais aucun but et aucun projet, sinon survivre dans ce chaos sentimental. J'étais comme en train de me noyer et je ne savais pas comment m'en sortir, ni vers qui me tourner.

Je me souviens qu'une fois, Barrett, le pasteur, qui avait sûrement senti ma détresse, m'avait invitée à une des réunions qu'il organisait trois soirs par semaine, dans un skate-park face à la mer qu'il avait construit pour les enfants. Je m'y étais

rendue en mode « désespérée », me disant que de toute manière ça ne pourrait qu'être mieux que tout ce que je vivais, que je n'avais rien à perdre à y aller puisque j'étais déjà en train de tout perdre, jusqu'à moi-même... Cette première expérience, à écouter réellement quelqu'un prêcher l'évangile, fut très puissante. Je sentais les paroles entrer dans mon cœur, mais pas comme des sons auditifs : je sentais les mots transpercer réellement les parois de mon cœur et pénétrer mon âme. Et je ne vais pas mentir, ça faisait mal, c'était dur. Mais tout se passait comme si plus j'écoutais, mieux je me sentais.



Je vivais les prémices de ce qu'est la repentance d'un cœur sincère. Je me sentais si honteuse, si coupable d'être triste et, en même temps, je prenais conscience des bénédictions de ma vie et j'éprouvais de la reconnaissance. Je relisais ma vie : Dieu m'avait tant donné, tant protégée ; je revoyais ma famille, mon frère, mes amis... Je savais que j'avais tout pour être heureuse, que je pouvais tout. Mais mes décisions ne débouchaient sur rien, quoi que je fasse, cela ne me suffisait pas.

J'étais, ce soir-là, au milieu de gens avec très peu de moyens, qui devaient certainement lutter pour manger chaque jour, mais qui étaient là et qui chantaient à Dieu leur amour, le visage orné de sourires et de larmes délicieuses. Comment, moi, pouvais-je être là à me plaindre ?



Je décidais de retourner d'autres soirs à ces réunions. Je voulais encore écouter. À chaque fois je pleurais, mais je ne lâchais pas encore totalement prise et je me disais : « ressaisis-toi ! »

Je savais que Dieu m'aimait mais je n'avais toujours pas compris ce qu'était l'amour de Jésus ni sa grâce.

Il y a des jours qui marquent votre vie et ce jour-là, je m'en souviens comme si c'était hier. J'arrive même à revoir toutes les lumières qu'il y avait, l'atmosphère qui régnait, à sentir les odeurs, la brise sur mon visage... comme si c'était encore là.

J'étais allée surfer sur une plage éloignée du village où j'étais au Costa Rica et Barrett, le pasteur, m'avait rejointe par « hasard »... On surfait, c'était sympathique. Barrett, ayant eu sa dernière vague, sortit de l'eau. Comme je l'observais marcher sur la plage pour rejoindre sa voiture, je le vis faire demi-tour et revenir dans l'eau, ramant jusqu'à moi. J'étais surprise et je le sentais un peu stressé, intimidé, comme s'il était poussé et chargé d'une grande mission. Alors je lui demandai : « Ça va Barrett, tout va bien ? » Prenant une grande respiration, il me répondit : « Anne-Cécile, je ne peux pas m'en aller comme ça, Dieu me parle et me dit de te partager quelque chose, il veut te dire qu'il a plus pour toi, il a quelque chose de merveilleux pour



toi, il ne veut pas que tu restes dans cette vie difficile, il veut t'en sortir et il veut t'offrir plus. Accepte le cadeau qu'il veut t'offrir. »

J'étais sans voix. Ces mots encore impactaient mon cœur. C'était comme si j'écoutais la voix de Dieu à travers celle de Barrett. Ses yeux me regardaient avec amour, un amour si doux et si tendre. Les larmes montaient mais je tenais ma garde encore et encore. Je répondis avec un rire nerveux : « Merci Barrett mais je vais bien, tout va bien pour moi... » Il me sourit et partit. Sa mission était accomplie, Dieu déversait son amour dans mon cœur.



Je sortis de l'eau et j'eus cette sensation étrange que ma vie avait changé. J'étais dans la même situation, dans le même endroit, sur la même plage, dans le même pays, avec les mêmes luttes et les mêmes questionnements, mais je sentais la paix. Je sentais l'espoir. Je contemplais la mer, la brise caressait ma peau, et je sentais les bras de Dieu m'enlacer. Je n'étais pas seule, Il était là, Il allait m'aider. Je souriais. Je lâchais enfin prise et me laissais porter.

Mon voyage touchait à sa fin. Alors que je me rendais à l'arrêt de bus pour aller à l'aéroport, une amie française que j'avais rencontrée lors des réunions au skate-park arriva en courant pour m'offrir une carte et me dire au revoir. Carine, ma chère amie qui encore à ce jour fait pleinement partie de ma vie.

Elle était toute émue et heureuse, même si nous pleurions, débordant d'un tas de sentiments. Elle me dit : « Cette carte, c'est mon cadeau pour toi, c'est tout ce que j'ai de plus précieux. Lis-la dans l'avion, je t'aime. »



Vous ne pouvez pas imaginer l'impact que cette lettre fit dans mon cœur. Elle parlait de l'amour, elle parlait de Jésus. Dans l'avion, fondant en larmes, je lisais ce que Jésus dit sur l'Amour dans 1 Corinthiens 13. Je sentais l'Amour de Jésus me remplir.

Enfin tout prenait sens dans ma vie, comme si les bandes que j'avais devant les yeux depuis si longtemps tombaient. Je voyais enfin clair. Je comprenais enfin que Dieu m'aimait

comme j'étais ; que je, que nous ne méritions pas de recevoir son amour, mais que c'est Lui qui, par sa grâce, nous l'avait offert en donnant sa vie pour nous sur la croix. En mourant à la croix, il nous offrait la vie, cette vie nouvelle dans laquelle nous



sommes lavés de nos péchés par son sang rédempteur. C'est son sang qui justifie nos vies, sa grâce et son amour, non nos œuvres. L'amour parfait. Je n'avais rien à faire, si ce n'est croire. Je vivais la révélation.

Ma reconnaissance était immense et je pris la décision, en rentrant en France, de donner ma vie à Dieu, de le laisser agir en moi. Quand on parle de nouvelle naissance avec Jésus, c'est

exactement cela : il change notre vie, votre vie. Il écarta ma peur et je sus qu'il était Celui par qui et pour qui j'existais.

Un des plus grands moments de ma nouvelle vie avec Dieu fut lors des championnats du monde ISA de bodyboard, au Chili, en 2015. Un jour inoubliable que ce jour-là...

Il faut savoir que je ne voulais pas participer à cette compétition.

En effet, après ma conversion, Dieu *continuait* de transformer mon cœur – et Il le fait toujours à ce jour. Je voyais bien que le surf était une idole pour moi, qu'il contrôlait ma vie. Je n'arrivais pas à gérer mon temps, le surf restait ma priorité. Je luttais pour que Dieu soit à la première place dans mon cœur, mais je n'y arrivais pas, je me forçais.

J'entendais des paroles autour de moi qui, je le sais, étaient dites pour m'aider et qui étaient justes, mais elles avaient pour conséquence de faire peser sur mes épaules un lourd fardeau de culpabilité... : « Tu dois arrêter le surf car cela prend la place de Dieu » ; « Tu ne peux pas avoir de passion autre que Jésus. » Mes pensées étaient tourmentées, j'étais en lutte contre ma chair. Alors, de mes propres forces, je décidais d'arrêter de surfer et de me consacrer entièrement au Seigneur. Là, j'étais dans le bon chemin...!



Mais ce chemin était le mien et non celui de Dieu. Parce que Dieu nous aime et qu'Il sait les désirs de nos cœurs, Il sait ce dont nous avons besoin – rappelons-nous que c'est Lui qui nous a créés ! Seul Lui sait.

Alors que je vivais ma vie de « bonne chrétienne » – excusez mes propos, mais j'aime l'humour –, que je ne surfais quasiment plus, que j'allais à l'église tous les dimanches, que je lisais ma Bible, et servais à l'École du dimanche, je reçus, un jour un mail de la Fédération Française de Surf m'annonçant ma sélection pour les prochains championnats du monde de bodyboard, au Chili. Ma première réaction fut la joie. Mais elle fut directement contrée par ma chair et mes pensées qui me disaient : « Non ce n'est pas bien, ce n'est pas à la gloire de Dieu. Ce n'est pas Sa volonté. » Je me souviens que, ce soir-là, je me suis agenouillée, que j'ai pleuré et crié au Seigneur qu'Il me guide et qu'Il me montre le chemin que je devais suivre. Et je l'entendis me dire, doucement, tendrement : « Suis ma paix, là où est la paix, là Je suis ». Et mes larmes se transformèrent en sourire, car je savais qu'il fallait que j'aille à cette compétition.



Mais je n'y allais pas pour surfer ou pour gagner, j'y allais pour Lui; j'y allais pour qu'Il me montre, qu'Il m'enseigne; j'y allais pour le connaître encore plus; j'y allais pour le servir.

Ce fut un autre déclic important dans ma vie. J'étais sur le terrain, j'adorais Dieu réellement et le servais en toute chose. J'étais entourée seulement de personnes qui ne croyaient pas en Dieu, mais son feu brûlait en moi. Je priais pour mes coéquipiers, je prenais du temps pour les écouter et leur partager des versets bibliques. Je priais pour les autres compétiteurs et partager ce que Dieu avait changé dans ma vie. Je me suis même retrouvée à prier dans les toilettes publiques pour une des dames de l'entretien avec lesquelles j'avais sympathisé, car l'une de ses collègues avait eu un accident de voiture le matin-même.



Je répondais à l'appel, la vocation que Jésus avait pour moi et qu'il a pour chacun de ses enfants.

Mes yeux ne regardaient plus vers cette victoire de médaille mais vers la croix que Jésus avait porté pour nous tous et qui donnait la Vie. L'amour était ma Victoire, mon but, Jésus devenait le centre.

Je priais chaque matin, chaque soir, chaque moment, que tout ce que je pouvais vivre ici, durant cette compétition, puisse Lui rendre gloire.

Les jours passaient. J'avanciais dans la compétition, pleine de reconnaissance de pouvoir y participer. Et, sans m'en préoccuper réellement, j'arrivai par sa grâce jusqu'en finale !

Ce fameux jour, juste avant ma finale, je chantais un titre de Lauren Daigle, *How can it be*. Je déclarais mon amour à Dieu : « Je suis tellement heureuse et reconnaissante pour qui tu es mon Dieu, je t'aime, merci pour ta miséricorde, merci pour ta fidélité, merci pour ton amour, merci pour ta protection, merci pour ta patience, ta persévérance, merci pour ta tolérance, merci pour ton amour, merci ! » Et là, je vois la dame de l'entretien qui m'appelle avec de grands signes et qui me dit : « Chica, chica ! C'est bon, ma collègue n'a rien eu lors de l'accident, c'est un miracle ! »



Je me suis mise à sauter de joie ! J'étais comme présente dans ce que je faisais physiquement et en même temps absente, c'était vraiment une sensation spéciale. J'ai couru pour me changer car je devais aller à l'eau très vite pour faire ma finale, mais je savourais tout. J'étais comme intouchable au niveau de mes pensées, de mon cœur, de mon esprit, j'étais totalement remplie de Dieu. J'expérimentais mon intimité avec le Saint-Esprit !

Mon kiné rigoureux qui, d'habitude, me donnait avant chaque série des conseils pour gérer mon effort physique, s'était juste approché de moi, fragile comme je ne l'avais jamais vu, et m'avait simplement dit : « Anne-Cécile, je suis heureux, heureux d'être ici avec toi, heureux de te voir heureuse. Vas-y, savoure ! » Je suis partie en courant avec un sourire qui voulait en dire tant ! En traversant toute la plage pour me rendre dans l'eau avant l'ultime étape, je croisais un tas de personnes et recevais des encouragements mais, plus que cela, je voyais Dieu partout. Je ne pouvais contenir mes larmes de joie, allant même jusqu'à faire pleurer les gens en face de moi, y compris mon coach. Il me disait : « Mais pourquoi on pleure comme ça Anne-Cécile ? » Et je lui répondais : « Parce que Dieu est là et son amour nous remplit ». On ne pouvait rien ajouter et la joie de Dieu, son onction, enivrait l'espace et submergeait nos cœurs.





Mes adversaires étaient meilleures que moi techniquement, donc ma seule chance de gagner était d'avoir les meilleures vagues. J'étais seule en haut, au large. Malgré le stress et l'adrénaline de la compétition, les larmes de joie ne pouvaient cesser de couler le long de mon visage. Je chantais en louant Dieu, j'adorais avec reconnaissance mon Dieu. J'étais concentrée comme jamais je ne l'avais été avant, car c'était Dieu qui me disait quoi faire, pas mon coach ni mes décisions stratégiques. C'était Lui qui faisait tout et j'obéissais avec confiance et joie sur l'issue de ce moment.



Le plus fou, c'était que mes adversaires ne pouvaient pas m'approcher. En compétition, surtout en finale et encore plus en championnat du monde, la pression est à son comble. Tous les compétiteurs sont prêts à tout pour gagner. Mais là, c'était comme si mes adversaires surfaient les restes et qu'elles ne pouvaient pas se rapprocher de l'endroit parfait pour prendre la meilleure vague. Cet endroit précis était réservé. Il était pour la Gloire de Dieu, comme s'il y avait une barrière de protection autour de moi, une barrière invisible que mes adversaires ne pouvaient traverser.

J'étais surprise et en même temps sereine, car je savais que Dieu est un Dieu de miracle et qu'Il peut tout. Durant la finale,

il n'y eut que deux belles séries de vagues que je fus seule à pouvoir prendre. Le plaisir que je pris à surfer fut tel que voler et danser avec Dieu. Et c'est avec Lui, par sa grâce, que je gagnai le titre de championne du monde amateur de bodyboard.

Plus qu'un titre mondial dont je rêvais et pour lequel je me battais depuis tant d'années, le cadeau que Dieu venait de me faire était celui de la sérénité. Je priais pour savoir ce que je devais faire, où Il voulait que je sois, ce que je devais faire. Je voulais arrêter de surfer, j'étais prête à tout quitter pour Lui, mais Dieu me répondait ici, là où je n'aurais même pas imaginé être : « Tu es là où je veux que tu sois et je suis heureux avec toi. » La paix et la joie de ce moment précis resteront à jamais gravés dans mon cœur.

Cette parole enivra mon cœur : « Vous êtes la lumière du monde [...]. Et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous

le boisseau, mais on la met sur le chandelier et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. » Matthieu 5.14-15.



Ma vie rentrait dans la voie ouverte par notre Sauveur, ma vie prenait tout son sens. Elle devenait utile pour Lui et le salut des âmes perdues, et

Dieu m'aimait telle que j'étais, avec ma passion pour l'océan et le surf. Même ces deux plaisirs personnels deviendraient utiles pour Lui. Tout ce qu'il était à travers moi allait impacter ma famille, mes amis, mon travail, mon entourage, car, par sa grâce, Il me permettrait de témoigner de son œuvre.

Je tenais à vous dire qu'après cet événement, il ne s'est pas passé ce que tout le monde aurait pu attendre ! En effet, s'en est suivi l'arrêt de ma carrière. Suite à ce titre, j'ai perdu tous mes sponsors. Raisons : crise financière des marques qui m'aidaient

financièrement. Mais à la grande surprise de ma famille et de mes amis, je n'ai éprouvé aucune tristesse. Je savais que c'était la volonté de Dieu et qu'Il voulait que j'aie là où était sa promesse.



J'étais appelée de partout, exaltée par tout le monde, interviewée. On me demandait : « Et alors, l'année prochaine tu te relances dans une carrière pro ? » ; « Comment vas-tu faire pour trouver d'autres sponsors, quel est ton plan d'attaque ? » ; « Quels vont être tes modes d'entraînements ? » Etc. À l'écoute de tout ça, je n'étais pas

en paix. Cela allait à l'encontre de ce que Dieu mettait dans mon cœur. Je savais que j'allais continuer à faire quelques compétitions, mais ce n'était pas la priorité. J'allais faire d'autres choses... Et le fait de perdre mes sponsors a été une grâce pour moi, parce que je n'étais plus tenue de respecter un contrat et de suivre ce que les hommes voulaient pour moi. Non, j'étais libre ! Alléluia ! – « Chacun est esclave de ce qui a triomphé de lui. » 2 Pierre 2.19

L'orgueil, l'autosuffisance, le pouvoir, la vanité, la comparaison, le fanatisme, les médias, le vouloir bien faire, la fausse humilité, la peur sont dangereux et souvent destructeurs. Et quand on

reçoit un titre comme celui de Champion du Monde, sachez que c'est la porte ouverte à toutes ces choses. J'ai été confrontée à tout cela. Mais la bonne nouvelle, c'est que notre appui, notre protection sont en notre Dieu vivant et en sa Parole. C'est le socle de nos vies. Et pour ne pas tomber dans les pièges tendus devant moi, je me réfugiais dans la Bible ; le Saint-Esprit gardait mon cœur.

Une des choses que m'a enseignée Dieu dans tout ça, c'est que notre valeur vient du fait que nous sommes des enfants de Dieu et qu'elle ne dépend en rien de ce que nous faisons.



Notre valeur, ce n'est pas le monde qui nous la donne, mais Dieu. J'insiste là-dessus, car le fait que je sois championne du monde ne fait en rien de moi quelqu'un de plus important. Cela m'a amené sur un chemin qui est le même pour quiconque croit en Jésus et veut le suivre. Nous avons la même identité, celle que Jésus nous a donnée par son sang.

On peut penser que c'est notre position et ce qu'on réalise qui nous rendent importants et utiles pour Dieu. Mais ce qui donne toute sa valeur à une personne, ce sont ses qualités intérieures, ce qu'elle a dans le cœur.

Et Dieu dit à Samuel dans 1 Samuel 16.7 : « Ne prends point garde à son apparence et à la hauteur de sa taille, car je l'ai rejeté. L'Éternel ne considère pas ce que l'homme considère ; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur. »

Alors, pour conclure – même si c'est dur de conclure avec Dieu tellement Il est Merveilleux :

Dieu m'a offert ce titre de championne du monde non pas seulement pour que je vous partage sa puissance et sa bonté, mais aussi pour que vous entendiez cela : ne doutez jamais de la valeur que vous avez pour Lui.

Je tiens à vous dire que Vous êtes précieux pour Dieu et pour le salut de ce monde. Cherchez-le, écoutez-le, obéissez-Lui, partagez tout avec Lui, faites Lui confiance, mettez en action pour Lui vos talents, vos rêves, vos goûts, car le bonheur de Dieu c'est de nous avoir avec Lui.



Et c'est parce que vous ferez de l'Éternel vos délices qu'il accomplira tous les désirs de vos cœurs.

Affectueusement, **Anne-Cécile**









**LACOSTE.VIP**

**GOSPELMAG.FR**



